

## Prix libre

La participation au festival Bobines Rebelles est proposée à prix libre.

Le prix libre est une démarche politique, non marchande, en opposition au prix fixe, inégalitaire, qui impose le même prix, que l'on soit fortuné ou pauvre.

Le prix libre met en pratique ce que nous défendons : l'égalité, la solidarité, la fraternité.

Parce que l'on paye un produit selon ses moyens, celui-ci devient accessible à tout le monde, désargenté ou plus fortuné : c'est l'égalité.

Certains ne pourront rien donner, ou peu, mais d'autres compenseront en donnant beaucoup plus : c'est la solidarité.

Quant à la fraternité, celle-ci s'installe spontanément dès lors que le profit, la rentabilité et l'inégalité ont cessé d'être les moteurs des rapports humains.

Le prix libre n'est pas pour autant la gratuité : c'est donner la possibilité d'acquérir un même produit selon ses moyens et ses motivations.

Une fois les charges incompressibles remboursées, l'argent restant sera partagé entre les réalisateurs-trices qui ont participé au festival en permettant la projection de leur travail à titre gracieux.

A titre indicatif, nous afficherons pendant le festival la totalité de nos charges.

## Le LAG

Le LAG (Lieu Auto Géré du bassin minier) est un lieu de confluence des initiatives alternatives mises en oeuvre dans le Pas-de-calais, et plus particulièrement dans le bassin minier. Parmi les autres initiatives proposées :

- Cycle Docu-Femmes
- Cantine autogérée
- Concerts
- ... à voir sur <http://lelag.fr>



Dès à présent, reprenez votre samedi 23 mars 2013, au LAG  
23 avenue Jean Jaurès à Liévin :

### **1er festival du documentaire d'auteur, social et politique dans le 62**

Festival : en programmant pendant une journée une série de films documentaires, nous voulons proposer un moment fort, permettant de créer une véritable dynamique de réflexion.

Documentaire : en revendiquant un point de vue clairement affirmé, le documentaire permet de faire apparaître une réalité qui, d'habitude, nous est cachée. Il favorise une démarche critique et l'émergence d'une conscience politique plus engagée.

D'auteur : le documentaire d'auteur est un prisme particulier permettant de nourrir une réflexion collective. Ce cinéma laisse une large place au spectateur dans l'élaboration d'une pensée (à l'inverse d'un reportage télévisuel, où le cerveau du spectateur est pris dans l'étau des évidences et autres lieux communs).

Social et politique : à l'heure où les tenants du pouvoir nous imposent une pensée unique associée à une fausse bipolarisation politique, nous voulons partager nos interrogations, confronter nos dissidences. Indépendance politique et autonomie de pensée sont, aujourd'hui, une exigence sociale

« *Le documentaire social se distingue du documentaire tout court et des actualités de la semaine par le point de vue que défend nettement son auteur. Ce documentaire social exige que l'on prenne position car il met les points sur les i. S'il n'engage pas un artiste, il engage au moins un homme. Ceci vaut bien cela. (...) Ce documentaire social devra nous dessiller les yeux.* »

Jean Vigo (1905-1934)

# Programme

## 10h30 : Accueil

## 11h00 : Cheveux rouges et café noir

**En présence de la réalisatrice - Documentaire proposé dans le cadre du cycle Docu-Femmes**

de Milena Bochet, Belgique - France, 2012, 56 min

### Résumé :

Hermanovce, Slovaquie. Un village rom au fond de la vallée. De vieilles baraques et de nouvelles en béton. Un esprit qui rôde... celui de Vozarania, l'ancêtre qui continue à transmettre... de mère en fille.

Quatre femmes rom nous racontent leur quotidien à travers des gestes séculaires, au fil de mots qui voyagent à la frontière avec d'autres mondes. Histoires de transmission mais aussi d'oubli...

### Ce qu'on a aimé :

Un film sur les Roms dans leur pays d'origine. On découvre leur vie de sédentaires, leurs relations avec la société slovaque. L'auteure nous livre une parole intime et ethnographique, dévoilant sa complicité avec ces femmes.

## 12h00 : Repas

Nous tiendrons le bar, pour vous régaler de boissons artisanales, soupes maison, et de tous les p'tits plats sucrés et salés réalisés à partir des fruits et légumes de paysans et jardiniers locaux. Avis aux végétariens, ils n'auront que l'embarras du choix. Et les carnivores ne seront pas oubliés pour autant.

## 13h30 : 9ter

**En présence de la réalisatrice**

de Céline Darmayan et Origan Cannella, Belgique, 2010, 56 min

### Résumé :

En Belgique, l'article 9ter de la loi du 15 décembre 1980 autorise une personne étrangère à demander un titre de séjour, si elle souffre d'une maladie entraînant un risque réel pour sa vie. Pour beaucoup de personnes sans-papiers, cet article est la seule solution pour accéder à un statut légal. À Bruxelles, en mars 2009, plus de 1 000 personnes décident d'entamer une grève de la faim. Ce film nous emmène à la rencontre d'hommes et de femmes qui, prisonniers de cette situation, sont confrontés à ce choix : mettre ou non leurs vies en danger pour obtenir des papiers.

## 15h00 : De l'autre côté de la route

**En présence de la réalisatrice**

de Laurence Doumic - 2010 - 52 min

### Résumé :

De l'autre côté de la route... il y a un grand feu la nuit, puis des coups de marteaux et on voit enfin s'élever des cabanes entre les arbres. Colette, curieuse, décide de traverser la route à la rencontre de ses nouveaux voisins... Très vite, elle s'éprend des membres de cette famille tzigane venue de Roumanie. En dépit de leur situation précaire, elle croit en leurs multiples capacités et veut que cela se sache, tant au niveau des habitants de sa cité qu'à celui des élus, pour qu'eux aussi, traversent la route...

## 16h30 : Film de guerre

**En présence de la réalisatrice**

de Carmit Harash, France, 2007, 47 min

### Résumé :

Guerre israélo-libanaise, été 2006. Retour à Nahariya, ma ville natale, à dix kilomètres de la frontière libanaise. Une ville fantôme. Mes errances dans la ville, vidée de la plupart de ses habitants, et mon retour dans la maison de mes parents, sont aussi un retour au passé, à une autre guerre, déjà vécue à l'époque, dans cette maison - la guerre de Kippour en 1973. C'est un film sur les guerres. La guerre à Nahariya, les guerres entre moi et mes parents, enfermés dans la maison en attendant la fin des combats, la guerre de la propagande à la télé... Les images et les voix du présent et du passé se mêlent.

### Ce qu'on a aimé :

L'auteure, qui vit en France depuis plus de 10 ans, nous dévoile son regard critique sur Israël. On découvre à travers elle la complexité d'un conflit vieux d'un demi-siècle. Née dans une famille juive venue d'Irak, elle met à jour les contradictions de la société israélienne.

## 18h00 : D'égal à égales

**En présence du réalisateur - Documentaire proposé dans le cadre du cycle Docu-Femmes**

de Christophe Cordier et Corinne Mélis, France, 2010, 52 min

### Résumé :

Ce film s'intéresse à des pionnières.

Elles sont migrantes ou filles d'immigrants, et syndicalistes. Elles ont choisi de s'engager face à la dureté des conditions de travail et à la précarité des salariés dans les secteurs du nettoyage, du commerce, des services aux particuliers, d'industries à l'agonie, où l'on retrouve nombre de femmes issues de l'immigration.

En provenance d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest, elles s'inscrivent dans une histoire migratoire post-coloniale qui imprègne leur cheminement individuel. Travailleuses et syndicalistes, elles bousculent les stéréotypes sur les « femmes immigrées ».

Activistes en milieu masculin, elles sortent des rôles féminins attendus.

Enfin, elles ne cessent de se déplacer : des banlieues de résidence à leur lieu de travail, d'un lieu de travail et d'une région à l'autre lorsque l'usine ferme ou qu'elles sont licenciées, de leur lieu de travail au syndicat, de « tournées syndicales » en négociations, de réunions en manifestations, de l'espace public aux espaces privés.

Traversant et retraversant ces multiples frontières, elles incitent leurs interlocuteurs à modifier leur regard sur les femmes, sur les immigré-e-s, sur les ouvrier-e-s et les précaires. Elles sont peu nombreuses dans ce cas : Nora, l'assistante maternelle dont les premiers pas de secrétaire générale ouvrent le film est l'une de ces pionnières, tout comme Dorothée, Keira, et Anissa.

Par-delà les conflits du travail, elles nous racontent une démarche d'émancipation individuelle et collective dans une société où sexisme et racisme restent d'actualité, tandis que s'accroît la précarisation du salariat. Dans l'espoir d'être traitées, enfin, « d'égal à égales ».

## 20h00 : Repas